LE JOURNAL
DE LA FONDATION
CLAIRE MAGNIN

N°2 – 2021

FCM info

ZOOM SANTÉ
Le travail c'est la santé !

DOSSIER
Les jubilaires : un engagement à long terme

RENCONTRE
Offrir un avenir à la jeunesse

RIDEAUX-DÉCORATION-RIDEAUX-DÉCORATION-RIDEAUX-DÉCORATION-RIDEAUX

Sylvia Moret-Gabriel
Courtepointière - Dentellière
Route d'Ursy 50
1674 Vuarmarens
svlvia.moret@rideaux-decoration.ch
Tél. 021 909 56 20
Fax 021 909 61 55
Natel 079 335 47 39

Ganty sa
sanitaire
chauffage
ferblanterie
couverture
1071 Chexbres
Grand-Rue 9
tél. 021 946 14 25
fax 021 946 31 85
portable 079 446 03 33

CAVE DES ROIS
GRANDS VINS SUISSES
Grognuz Frères & Fils
www.cavedesrois.ch

Menuiserie
en tout genres
Agencement
de cuisine
Fenêtre - porte
Jossevel & Fils
Entreprise de menuiserie - M + F
1070 Puidoux - Tél. 021/946 18 37 - Fax 021/946 31 40

TOBERINI FRERES
- Plâtrerie-peinture
- Papiers peints

Rue des 2 Marchés 9, 1800 Vevey
Tél./Fax 021 921 20 06 - Natel 079 435 07 48
Natel 079 678 35 02 - toberini.peint@bluewin.ch

VOTRE PUBLICITÉ ICI!
Contactez-nous
au 021 989 29 86
ou admin@fcm63.ch
pour toutes informations

L'énergie
c'est la vie!
Economies d'énergies et efficacité énergétique...
...nos objectifs pour les générations futures.
AVIA, des produits pour l'avenir!
Où que vous soyez, nos conseillers sont à votre écoute.
Appelez-nous au 021 644 20 60

AVIA
L'Energie à visage humain, dans votre région!

AS Ascenseurs
simplement
plus proche
AS Ascenseurs SA
En Budron A9
1052 Mont-sur-Lausanne
Téléphone 021 654 76 76
Téléfax 021 654 76 90
email as-lau@lift.ch

CUPELIN SA
ELECTRICITE • TELEMATIQUE
LAUSANNE • 021 651 20 30
CHEXBRES • 021 946 36 46
www.cupelin.ch

« Tout le monde est important au sein de la FCM »

Chères lectrices,
chers lecteurs,

Je ne peux qu'être admirative envers les collaboratrices et les collaborateurs qui ont été au front durant la période difficile que nous avons traversée.

Tous les services ont été touchés, directement ou indirectement, par cette pandémie de coronavirus. Ce contexte a pu souligner l'importance cruciale de chaque « maillon » : employés·es de maison, personnel soignant, en passant par la direction générale, les membres des services administratifs, l'animation, le service technique… Chacune des presque 400 personnes qui travaillent ici a un rôle essentiel au quotidien : tout le monde est important au sein de notre institution !

Je suis fière de travailler à la FCM, une des plus grandes institutions médico-sociales du Canton. Nous avons la chance de compter dans nos rangs de nombreux professionnels de tous les domaines, qui s'investissent entièrement dans leur mission, parfois même depuis plusieurs dizaines d'années ! Leur parfaite connaissance de notre institution, de nos valeurs et les différentes missions de nos établissements sont ainsi partagées, garantissant la poursuite d'un accompagnement de qualité, dans un cadre de travail propice aux échanges, à la communication et à l'évolution.

Maryrose Rossat Jakob,
Directrice Ressources Humaines

Brèves	**5**
Dossier	**6**
Journal	**10**
Zoom santé	**12**
Rencontre	**14**
Air du temps	**16**
Regard	**20**
Recette	**21**

Fcm
Fondation Claire Magnin
Résidences médico-sociales

Impressum N°2–2021
Responsables de la publication
Isabelle Lumière
Olivier Perrochet
Rédaction
Sophie Es-Borrat
Graphisme
Letizia Locher G–DA
www.letizialocher.ch
Impression
Groux & Graph'Style, Lausanne
Tiré à 900 exemplaires
©2021 Fondation Claire Magnin,
tous droits réservés.

BCV

CAUDERAY
ENTREPRISE GÉNÉRALE D'INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES

NOUS TISSONS VOTRE RÉSEAU

Rte de Genève 64
1004 Lausanne
Tél. 021 620 0 900
Fax. 021 620 0 901
info@cauderay.com
www.cauderay.com

AZOPPI Sàrl

CHEXBRES
www.zoppi-peinture.ch
T +41(0)21 946 11 40
M+F

PLÂTRERIE - PEINTURE - ISOLATION

ConcoRdance Restauration

Restauration collective

la bonne gestion de vos repas

Des produits frais et de proximité cuisinés dans les règles de l'art pour une alimentation saine et équilibrée

ConcoRdance urban croc since 1993

Notre restaurant
urbancroc.ch

un univers différent pour manger des plats sympas à un prix correct

Route du Verney 18, 1070 Puidoux

ConcoRdance Traiteur

Service traiteur

notre savoir-faire pour vos manifestations ou événements particuliers

Demandez-nous une offre !

Visitez notre nouveau site : concordance.ch

fidinter

Rue des Fontenailles 16 - Case Postale - 1001 Lausanne
Tel. 021/614 61 61 – Fax 021/614 61 60
www.fidinter.ch

Révision, Comptabilité, Conseil d'entreprise et fiscal, Mandats fiduciaires
Lausanne, Zoug, Zurich

CHAMBRE FIDUCIAIRE - FIDUCIAIRE I SUISSE - DFK

GISÈLE, LE CŒUR SUR LA MAIN

Aide-soignante aux *Pergolas* depuis 2017, Gisèle Anouviet a choisi de quitter la FCM à l'automne prochain pour se consacrer à un projet qui lui tient à cœur : la création d'une association à Libreville, dans son Gabon d'origine. Cette structure comportera notamment une maison d'accueil pour l'hébergement temporaire (suite à une hospitalisation, par exemple), des soins et contrôles médicaux de routine (pansement, prise de tension ou mesure glycémique), ainsi que des ateliers socio-professionnels (friperie, horticulture, couture, actions écologiques et formations professionnalisantes).

✦ Découvrez-en plus sur Gisèle et Daniel, initiateurs d'un projet solidaire d'envergure, dans nos prochaines éditions !

ENVOI DE MATÉRIEL EN ROUMANIE

Nous collaborons activement et depuis plusieurs années avec l'association « Opération Villages Roumains », OVR Suisse, en offrant du matériel qui n'est plus utilisé par nos établissements (mais d'excellente qualité et encore en très bon état), au bénéfice de structures sanitaires dans le besoin. Ce sont par exemple 65 lits, des tables de chevet, des barrières de soutien pour corridor, des rideaux d'intimité et leurs supports (représentant 13 tonnes de matériel !) qui ont ainsi été acheminés en mars 2020 vers l'hôpital d'urgence du comté de Miercurea Ciur (700 lits environ) en Transylvanie.

✦ Un prochain convoi est programmé pour fin juin 2021, et la Fondation Claire Magnin s'est engagée à faire à nouveau don de lits et de chaises roulantes, notamment.

DÉMÉNAGEMENT ET TRAVAUX

Le département des Ressources humaines prendra prochainement ses quartiers aux *Hirondelles*. Le déménagement est prévu pour début septembre, permettant ensuite des travaux aux *Pergolas* dès le 15 septembre prochain.

DÉPARTS EN RETRAITE

Madame Yolande Gomboc Carrasco est aide hospitalière et a fêté ses 30 ans d'activité au sein de la Fondation Claire Magnin en 2021. Elle a travaillé aux *Pergolas*, à *Mon Désir* puis aux *Hirondelles*. Elle a pris sa retraite le 31 mai 2021, et nous lui souhaitons le meilleur pour la suite.

Madame Patricia Jeannet a œuvré comme gouvernante aux *Pergolas* de 1989 à 1993, avant de revenir en 2016 en tant que Responsable Hôtelier pour les résidences de l'*Etoile du Matin*, des *Berges du Léman*, de *Mon Désir* et des *Pergolas*. Elle a souhaité prendre une retraite anticipée au 30.06.2021, et nous la remercions pour les années passées au service de nos résidents.

COVID

Depuis le 9 juin, tous nos établissements accueillent les visites, sans rendez-vous, sans limitation de durée ni du nombre de visiteurs, sans protocole à l'entrée (température, enregistrement administratif).

Si le port du masque reste obligatoire, les autres consignes sont définies par le statut d'immunité au COVID-19 du résident (vaccination ou test positif de moins de 6 mois).

Un repas de midi peut désormais être partagé, sur réservation.

Les jubilaires : un engagement à long terme

De nombreuses personnes fêtent cette année entre 10 et 40 ans de travail auprès de la Fondation Claire Magnin : l'occasion de rendre hommage à leur investissement remarquable.

Ahmetovic Fahira	Employée de maison	**15 ans**	*Hirondelles*
Andaloro Claudine Chantal	Auxiliaire en soins et accompagnement	**15 ans**	*Miremont*
Barrio Dominguez Pablo	Infirmier Diplômé	**30 ans**	*Pergolas*
Bouzon-Ziegler Laurence	Infirmière Responsable de coordination	**25 ans**	*Hirondelles*
Caboz Pinto Rodrigues Jose Natalia Alexandra	Auxiliaire en soins et accompagnement	**20 ans**	*Soleil*
Cachin Monique ✦	Directrice SAMS	**30 ans**	*Hirondelles*
Dimitrovska Zora	Auxiliaire en soins et accompagnement	**30 ans**	*Pergolas*
Donlagic Nadira	Auxiliaire en soins et accompagnement	**25 ans**	*Étoile du Matin*
Gigic Bojana	Auxiliaire en soins et accompagnement	**10 ans**	*Berges du Léman*
Gigon Catherine ✦	Infirmière Diplômée	**30 ans**	*Hirondelles*
Gomes Caniceiro Lisete	Auxiliaire en soins et accompagnement	**25 ans**	*ODMER*
Machado Proenca Maria Cristina	Employée de maison	**15 ans**	*Hirondelles*
Magalhaes Maria Lucia	Employée de maison	**20 ans**	*Soleil*
Maltese Dercia ✦	Assistante Administrative	**10 ans**	*Mont Fleuri*
Mayor Sylvie	Assistante socio-éducative (ASE) Responsable d'Equipe	**15 ans**	*ODMER*
Montasell-Randretsanilo Vololoniaina ✦	Animatrice	**30 ans**	*Pergolas*
Pavlovic Golubovic Milica	Employée de maison	**20 ans**	*Miremont*
Raemy Stéphanie	Directrice administrative et financière	**15 ans**	*Mont Fleuri*
Rodrigues Da Cruz Corinne	Auxiliaire en soins et accompagnement	**10 ans**	*Pergolas*
Rosselet-Christ Liaudet Evelyn ✦	Animatrice	**30 ans**	*Étoile du Matin*
Stoisavlevic Verka	Auxiliaire en soins et accompagnement	**40 ans**	*Pergolas*
Tauxe Déolinda-Maria	Auxiliaire en soins et accompagnement	**25 ans**	*Soleil*
Gomboc Carrasco Yolande	Aide hospitalière	**30 ans**	*Hirondelles*

✦ La parole est donnée à certaines de nos collaboratrices jubilaires dans les pages suivantes.

« Claire Magnin m'a donné ma chance et m'a soutenue, ce que fait toujours Monsieur Hartmann »

FIDÉLITÉ Maryrose Rossat Jakob a vu le nombre de collaborateurs presque doubler depuis son engagement en tant que Directrice Ressources Humaines, il y a bientôt dix ans. Il s'établit actuellement à près de 400. Mais le temps passé au sein de la FCM fluctue beaucoup. « Il y a les très fidèles et ceux qui sont de passage, explique la Directrice Ressources Humaines. La durée des engagements est en baisse : l'an dernier, la médiane était d'une année d'ancienneté, contre 2,5 en 2019. » Un tournus exceptionnel, aussi hors-norme que l'année vécue. « Il y a eu 200 engagements de durée déterminée et indéterminée pour faire face notamment au Covid. » Et il va sans dire que le domaine des soins et de l'accompagnement est un secteur dans lequel il y a beaucoup de mouvement.

30 ans

Un environnement propice à l'évolution

La Fondation est en plein développement, sur tous les plans. « Contrairement à ce qu'on pourrait penser, le monde des EMS est très novateur, et nous avons la chance d'avoir un directeur qui ne manque pas d'idées », avoue-t-elle. De plus, la FCM est riche en opportunités. « Les sept sites permettent de changer d'endroit, d'équipe, de poste et de domaine d'activité. Les transferts sont fréquents et faciles à réaliser, selon les besoins des établissements et les intérêts personnels. » Les déplacements, même temporaires, sont d'ailleurs encouragés, en fonction des compétences de chacun. « Ils permettent de voir d'autres manières de fonctionner, d'acquérir de nouvelles expériences et d'élargir le champ de vision des collaborateurs. »

Vololoniaina Montasell-Randretsanilo

Animatrice aux *Pergolas*

Entrée à la FCM : 1er avril 1990

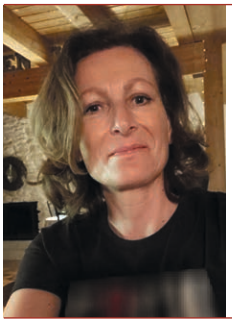
Ce qui l'a amenée à la Fondation : « A mon arrivée en Suisse, je cherchais un travail de nuit pour continuer mes études tout en subvenant aux besoins de mes enfants. Madame Magnin m'a comprise et m'a engagée. Je lui suis très reconnaissante de m'avoir offert cette possibilité. »

Parcours : « J'ai commencé mon parcours à l'*Étoile du Matin* brièvement, en tant que veilleuse de nuit, activité que j'ai exercée plus tard aux *Pergolas* avant d'y devenir animatrice. Une fonction occupée par la suite aux *Berges du Léman,* jusqu'à mon retour aux *Pergolas.* »

Ce qui lui plaît dans son travail : « Il y a beaucoup de mouvement, de changements. Pour moi qui n'aime pas la routine, c'est très stimulant. Travailler auprès des personnes âgées m'a apporté beaucoup : plus que je ne donne, notamment dans la façon de voir les choses, la vie en général. Ils nous font relativiser les peccadilles. »

Une anecdote : « Aux *Berges,* nous avions un couple dont le mari avait fêté ses 100 ans. Un jour, la femme (qui souffrait de troubles cognitifs) s'était mise sur son 31 pour aller danser au bal. Avec son sac, toute pomponnée, elle attendait son mari en bas. Pour se faire belle, elle avait mis des chaussettes comme gants, et en guise de chapeau, une culotte sur sa tête ! Cette scène m'a beaucoup émue », raconte-t-elle avec tendresse.

Ce que lui apporte la FCM : « Claire Magnin m'a donné ma chance et m'a soutenue, ce que fait toujours Monsieur Hartmann. Avec une belle complicité et des échanges privilégiés, ils m'ont transmis une philosophie. Une telle relation avec ses employeurs, l'équipe pluridisciplinaire et en particulier l'animation, c'est assez exceptionnel ! D'autre part, les liens avec les résidents et leurs proches sont très enrichissants, on fait presque partie de la famille. »



Monique Cachin

Directrice des SAMS aux *Hirondelles*

Entrée à la FCM : 19 mars 1990

Ce qui l'a amenée à la Fondation : « Un stage de trois mois aux *Pergolas* m'a fait aimer la psychiatrie de l'âge avancé. Alors, au sortir de l'école de soins infirmiers, j'ai postulé à la FCM. »

Parcours : « Engagée comme infirmière assistante à l'*Étoile du Matin,* j'ai saisi l'opportunité de reprendre l'unité d'accueil temporaire, devenue « structures intermédiaires ». Dix ans plus tard, je me suis orientée vers le système de management de qualité, comme agente, puis responsable pendant 17 ans. J'ai ensuite été chargée de projet pour *Les Hirondelles, ODMER* et les *Berges du Léman,* avant de devenir directrice des Structures d'Accueil Médico-Social le 1er janvier 2019. »

Ce qui lui plaît dans son travail : « Les fonctions occupées m'ont permis d'apprendre beaucoup. Au service qualité, j'ai acquis une vue d'ensemble de toute l'architecture de la Fondation. Cette vision m'a été extrêmement utile pour intégrer les commissions de projet et de construction. Au terme de cet engagement, ma participation active à la mise en route des *Hirondelles* a été une expérience fatigante, mais ô combien enrichissante ! »

Une anecdote : « Au début de la crise du Covid, une petite fille a déposé à plusieurs reprises des dessins dans une caisse mise à cet effet devant le bâtiment des *Hirondelles*. Pour la remercier, nous avons mis une immense pancarte à la fenêtre. Le lendemain, un nouveau dessin était dans la boîte, elle y avait écrit « de rien ». C'était vraiment touchant de communiquer ainsi malgré le confinement. »

Ce que lui apporte la FCM : « La FCM m'a permis d'évoluer, avec la confiance de Madame Claire Magnin et Monsieur Roger Hartmann. J'ai pu m'épanouir au sein de la Fondation, grâce à la passion du métier et des fonctions occupées. Je suis fière de faire partie de la FCM et j'adhère totalement à ses valeurs ! »

10 & 30 ans

Dercia Maltese

Assistante administrative à *Mont-Fleuri*

Entrée à la FCM : 1er janvier 2019 (depuis le 1er juin 2010 à *Miremont*)

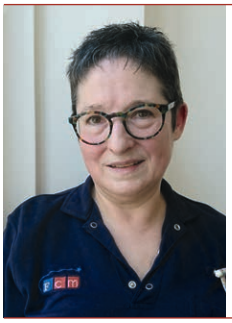
Ce qui l'a amenée à la Fondation : « En tant que collaboratrice de *Miremont,* j'ai rejoint la FCM lorsque l'établissement a été intégré à la Fondation. »

Parcours : « J'ai débuté mon activité professionnelle à *Miremont,* d'abord à la réception. Mais rapidement, j'ai saisi l'opportunité de diversifier mon activité en travaillant également à la facturation. Avec la perspective de l'intégration de *Miremont* à la Fondation Claire Magnin, je me suis consacrée à cette tâche, non seulement pour l'établissement de Leysin, mais pour tous ceux que compte la FCM. Mon bureau se situe au siège administratif, à *Mont Fleuri.* »

Ce qui lui plaît dans son travail : « Il y a deux aspects. Tout d'abord le contact avec les familles et les répondants financiers : on est toujours là pour répondre à leurs questions s'ils en ont par rapport à la facturation. Et d'autre part, il y a les chiffres, avec lesquels j'aime travailler. »

Une anecdote : « Depuis mes débuts à Leysin, je m'occupe des apprentis employés de commerce, c'est quelque chose que j'ai pu mettre en place dans l'administration et qui me plaît beaucoup. Je suis heureuse de pouvoir continuer à le faire aujourd'hui. Le premier jeune que j'ai formé a même intégré durablement la FCM après son apprentissage ! C'est valorisant de leur donner cette opportunité, de voir leur progression, de pouvoir leur transmettre mes connaissances. »

Ce que lui apporte la FCM : « C'est vrai que *Miremont* était une petite structure où tout le monde se connaissait, j'y étais plus polyvalente. Ici c'est plus grand et c'est une autre manière de travailler, qui me plaît tout à fait. Chacun sa tâche, les choses se font de manière plus structurée. J'ai des super collègues, je suis vraiment bien là où je suis. »



Catherine Gigon

Infirmière
aux *Hirondelles*

Entrée à la FCM :
5 février 1990

Ce qui l'a amenée à la Fondation : « Après une expérience en clinique privée, je me suis inscrite à Subriez, loin de la Chaux-de-Fonds où j'ai grandi. Après l'école, j'ai travaillé en intérimaire à Vevey et Lausanne. J'y ai rencontré un collègue grâce auquel j'ai intégré la Fondation Claire Magnin. »

Parcours : « Infirmière assistante aux *Pergolas* en faisant des remplacements à l'*Étoile du Matin* à mes débuts, je me suis installée à *Mon Désir,* avant qu'une restructuration me fasse opter pour un retour à l'*Étoile,* où une passerelle m'a permis de devenir infirmière en soins généraux. Après un détour par les *Berges du Léman,* j'ai intégré les *Hirondelles* dès l'ouverture. »

Ce qui lui plaît dans son travail : « C'est un métier qui demande un investissement personnel. A une époque, nous accompagnions même les résidents jusqu'au bout : nous assistions aux obsèques, invités par les familles. C'est malheureusement devenu plus anonyme, mais j'ai envie de terminer ma mission dans l'esprit de la fondatrice, Madame Magnin. »

Une anecdote : « Une fois, au sortir de chez la coiffeuse, alors que j'avais les cheveux vraiment très courts, le fils d'une résidente s'est exclamé : « Mais qu'est-ce que vous avez l'air juvénile ! » On n'oserait plus dire ça aujourd'hui, mais cela montre la proximité que nous avions avec la famille des résidents. C'était très naturel, et je pense qu'au fil du temps nous avons perdu cette spontanéité. »

Ce que lui apporte la FCM : « J'ai énormément apprécié Claire Magnin, sa personnalité, son humanité, son charisme… La philosophie de la Fondation, telle qu'elle l'a imaginée et portée, est tout à fait en adéquation avec ce à quoi j'aspire vivre si j'intègre un EMS. Il faut qu'on garde la famille au centre de la prise en charge. »

30 ans

Evelyn Rosselet

Animatrice
à l'*Étoile du Matin*

Entrée à la FCM :
1er février 1990

Ce qui l'a amenée à la Fondation : « J'habitais Chexbres lorsque j'ai appris que des postes étaient ouverts. J'ai tout de suite eu un très bon contact avec Madame Claire Magnin. D'ailleurs, comme je n'avais pas de solution de garde, elle m'a proposé de venir à l'entretien avec mon fils de 8 mois. »

Parcours : « D'abord veilleuse de nuit à l'*Étoile du Matin* pendant 10 ans, je me suis ensuite occupée des courts séjours et de l'accueil temporaire. Plus tard, aux *Berges du Léman,* j'ai partagé mon temps entre l'accueil temporaire et l'animation, pour finalement me consacrer à cette dernière activité, que j'exerce aujourd'hui à l'*Étoile du Matin.* »

Ce qui lui plaît dans son travail : « Notre mission est de recréer pour les résidents un lieu de vie accueillant et chaleureux, avec si possible gaieté et écoute. Travailler avec une équipe multiculturelle aux âges très variés est une richesse. J'ai toujours fait des choses différentes, changé de maison, de rythme, d'équipe, de poste… ça ne m'a jamais paru long, ennuyeux ou routinier ! »

Une anecdote : « Je me souviens d'une scène attendrissante. Aux *Berges,* un été, les résidents de gériatrie voulaient aller au marché de Bulle. Alors que nous allions prendre la route, une petite dame de 92 ans est arrivée avec un short blanc court, une blouse un peu transparente, un chapeau assorti… Elle était toute jolie et sa tenue moderne lui allait très bien, mais je ne vous explique pas les commentaires de certaines résidentes ! »

Ce que lui apporte la FCM : « Cette structure, ouverte et chaleureuse, permet de créer des liens avec les gens, de faire de belles rencontres : avec Madame Magnin et Monsieur Hartmann, mais aussi les collègues, les résidents et leurs familles. Le côté relationnel est très fort et très enrichissant. »

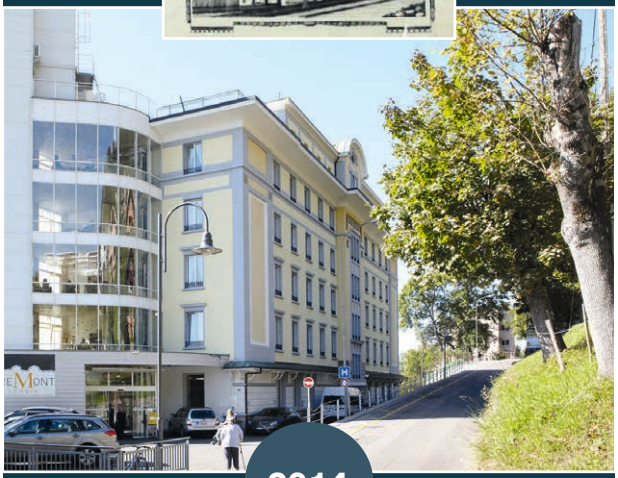
S'adapter au fil du temps : l'exemple de *Miremont*

« Etablissement sanitaire de premier ordre » : l'affiche encadrée à la réception de *Miremont* vante les mérites des soins prodigués dans ce bâtiment plus que centenaire. Mais depuis l'inauguration du 1er mars 1914, la mission des lieux a changé à plusieurs reprises.

Un bâtiment fait pour durer

« C'est vraiment un bel outil de travail. De nos jours on ne construirait plus un établissement de ce type, si loin de la plaine, pour de la réadaptation ou de la gériatrie comptant si peu de lits ». Pierre Loison, ancien directeur général de *Miremont*, avoue qu'il se sentait un peu comme en vacances, devant ce qui est pour lui « un des plus beaux panoramas de Leysin ». « Le bâtiment était bien conçu à l'origine, c'était une construction de très bonne qualité. Les espaces ont permis un certain nombre d'adaptations et en permettront encore dans le futur ».

1914



2014

RENOM A l'origine, on venait de toute l'Europe dans ce fleuron des établissements du Dr Auguste Rollier, à mi-chemin entre sanatorium et hôtel. Des cures estivales ou hivernales étaient proposées pour le traitement des affections chroniques des voies respiratoires. Et les malades atteints de tuberculose osseuse y avaient recours à l'héliothérapie : l'exposition aux rayons du soleil. Un traitement relégué au second plan avec l'arrivée des antibiotiques après la seconde guerre mondiale. C'est justement pendant cette dernière, en 1942, que l'assurance Chrétienne Sociale Suisse (CSS) rachète le bâtiment, qui conserve sa partie médicale et même une salle d'opération, véritable atout pour une station de ski.

La clinique devient un service hospitalier

Vers la fin du siècle dernier, de grands travaux nécessitent la fermeture de *Miremont* pendant deux ans. Ils coûtent 10 millions de francs au Canton de Vaud et 5 à la CSS. L'établissement réouvre ses portes en 1993, non plus comme clinique privée, mais comme Centre de Traitements et de Réadaptation (CTR) généraliste du Chablais et EMS. Pour un franc symbolique, la CSS vend ensuite le CTR à l'Hôpital du Chablais. Pierre Loison raconte : « En 2002, lorsque j'ai repris la direction de *Miremont*, il s'agissait d'en faire un service de l'hôpital, tout en essayant de préserver son caractère particulier. La réputation de l'établissement l'a toujours situé dans le haut du panier, par rapport à ses prestations hôtelières, sa cuisine… Nous avions à cœur d'effectuer cette intégration tout en maintenant la qualité de ses services et son état d'esprit ».

« Il n'est pas toujours aisé de changer les habitudes »

Redéfinition des activités sous l'égide de la FCM

En novembre 2019, nouveau tournant existentiel : la partie de réadaptation et ses 20 lits migrent vers la structure de l'Hôpital Riviera-Chablais. Ne subsistent dès lors que les 26 lits de l'établissement médico-social, qui ont intégré la Fondation Claire Magnin au 1er janvier 2020. Pierre Loison se félicite que ce bouleversement n'ait occasionné aucun licenciement : « Les employés ont bénéficié d'une garantie accordée par les autorités politiques. Certains ont été transférés à l'HRC ou dans d'autres établissements de la FCM ; il y a eu aussi des départs en retraite anticipée. Un fonds de reclassement a permis à une partie du personnel de se former ou de prendre une autre direction professionnelle. *Miremont* a financé l'ensemble de ces mesures et c'est l'excellente collaboration entre les deux fondations qui a permis une aussi bonne transition ».

« Je suis très fière de cette équipe »

Pour celles et ceux qui sont restés, faire partie de la Fondation Claire Magnin a aussi été une aventure. « Il a fallu faire le deuil des collègues qui sont partis, se lancer dans l'inconnu et relever de nouveaux défis » explique Fatima Simoes, infirmière cheffe à *Miremont* depuis fin octobre 2020. Elle a notamment pour mission d'accompagner le personnel en place dans la transition et tous les changements qu'elle implique. « Il faut leur donner les moyens et les ressources nécessaires. Au niveau des procédures par exemple, nous utilisons le DIR, un dossier informatisé dans lequel nous répertorions toutes les informations relatives aux résidents, de leurs traitements aux examens, en passant par l'alimentation. C'est un registre des soins, un moyen de transmission pour tous les secteurs ». Les anciens collaborateurs de *Miremont* fonctionnaient avec un autre programme. Il n'est pas toujours aisé de changer les habitudes, mais les outils, les exigences et les pratiques évoluent. « Les habitudes sont confortables, mais la remise en question permet l'amélioration : on peut toujours faire mieux. Je suis très fière de cette équipe toujours très motivée et ouverte, du chemin qu'elle a parcouru et des soins qu'elle prodigue ».

Changer d'employeur et de culture

Intégrer la Fondation Claire Magnin, c'est adopter une culture d'entreprise et entrer dans une grande famille, qui partage la même vision et l'objectif commun de garder l'humain au centre de ses activités. Mais que cela a-t-il apporté aux 21 collaboratrices et collaborateurs des soins et de l'animation de *Miremont* ? La réponse de Fatima Simoes, infirmière cheffe : « Ils ont gagné une stabilité professionnelle et ont pu continuer à travailler dans un cadre familier, tout en bénéficiant de nombreuses possibilités de formation. La Fondation investit dans ses collaborateurs et va au-devant de leurs besoins ».

Le travail c'est la santé !

Les ateliers de maintien et de réinsertion proposés aux personnes qui résident au *Soleil* à Leysin ont de nombreux bienfaits. La preuve avec un bénéficiaire, son employeur et l'infirmier chef de l'établissement.

Reto Spieler à son atelier.

« J'étais motivé pour aller travailler là-bas »

REINSERTION Le *Soleil* accueille une population adulte atteinte de troubles psychiatriques. Ses missions, adaptées aux situations rencontrées, sont le maintien, la réinsertion et la réhabilitation. Selon les capacités des résidentes et des résidents, différents ateliers sont proposés. Jérémy Catel, infirmier chef, précise :

« Certaines activités rémunérées se font ici ou dans d'autres établissements de la Fondation Claire Magnin. Il y en a aussi à l'extérieur, à visée de maintien ou de réinsertion, qui sont effectuées à l'ancienne Manufacture, devenue Polyval en 2019 ». C'est justement le cas de Reto Spieler, au *Soleil* depuis 2 ans, mais qui travaille depuis 10 ans dans ces ateliers, tous les matins et le lundi après-midi. « Je suis au meulage des ressorts, de toutes grandeurs, sauf les tout grands qui sont faits par des appareils automatiques. Je mets les pièces dans un plateau qui tourne et c'est ensuite la machine qui fait le boulot. Plus les pièces sont petites, plus c'est difficile : il faut presque prendre une brucelle pour les manipuler ! »

« C'est très valorisant »

En plus d'en retirer un petit pécule, exercer une activité a de nombreux bénéfices, selon Jérémy Catel : « Le fait de sortir des murs et d'avoir une vie relationnelle et professionnelle est très valorisant pour nos résidents. Ils acquièrent petit à petit une expérience qui les fait évoluer dans les ateliers, à travers différents postes. Le bénéfice peut être rapidement visible et même flagrant chez certaines personnes, dont le lien a été coupé ou est absent. »

Pour Reto, plus qu'une envie, reprendre une une activité était un besoin. « Fallait que je

fasse quelque chose, je ne peux pas rester toute la journée à ne rien faire. J'étais motivé pour aller travailler là-bas, trouver quelque chose de manuel qui me plaît. Comme ça on ne rumine pas toute la journée : on pense, on discute et on voit autre chose. »

Un engagement sérieux

Au total, pas loin de 50 personnes œuvrent à Leysin chez Polyval sur la semaine, dont actuellement cinq résidents du *Soleil*. Si aucun objectif de nombre de pièces à sortir par jour n'est imposé, il faut tout de même honorer les commandes, alors pas le temps de refaire le monde ! « On discute avec quelques personnes pour se changer les idées et puis on retourne à notre place. Si on parlait avec tout le monde on n'aurait pas d'avance ! » avoue Reto Spieler dans un sourire. Et c'est d'un pas décidé qu'il s'en retourne au *Soleil*, après s'être improvisé guide de l'atelier, avec une pointe de malice et de fierté dans le regard.

« Le travail rend fiers ceux qui l'accomplissent »

Un travail concret et utile depuis 50 ans

« Notre mission, c'est l'intégration sociale par un travail qui a du sens. Les bénéficiaires qui viennent dans un des neuf sites de Polyval génèrent des produits ou des services qui sont destinés à un utilisateur, en Suisse et à l'étranger.

Les activités de la Fondation se sont d'ailleurs élargies à travers le canton depuis sa naissance en 1971.

Du secteur mécanique et du cartonnage, elles s'étendent aujourd'hui aux emballages pharmaceutiques, à la blanchisserie, au multi-service et même à la restauration. 660 personnes en situation de handicap, quel qu'il soit, sont actuellement sous contrat avec Polyval.

Leur encadrement est assuré par 150 collaborateurs, principalement des maîtres socio-professionnels. Ils suivent les travailleurs et se réunissent avec leurs soignants ou référents pour des évaluations régulières.

Ces rendez-vous permettent d'identifier les points forts et les points faibles, sur lesquels s'appuyer ou à améliorer.

Il n'y a aucune obligation de venir travailler à Polyval, mais cette activité, en plus du salaire, offre un rythme et une raison de se lever le matin. C'est une valorisation très importante : le travail rend fiers ceux qui l'accomplissent. »

Hervé Corger, directeur général de Polyval.

Offrir un avenir à la jeunesse

Des jeunes d'*ODMER* participent à des stages en entreprise afin de reprendre confiance en eux et envisager le futur professionnel de leurs rêves.

MOTIVÉ Tous les matins, du lundi au jeudi, Alexandre Uldry enfile ses habits de travail pour prendre son poste à 7h15. Le jeune homme de 18 ans effectue un stage de peintre depuis le mois de mars. « Boulanger, horticulteur… J'avais déjà fait plein de stages, mais rien ne m'a vraiment intéressé. Le métier de peintre, par contre, c'est autre chose. Avant d'être à Leysin, j'avais d'ailleurs déjà fait un mois de stage dans cette profession. Le travail, je ne le trouve ni chiant ni compliqué. Je ne vois pas les heures passer ! » D'un tempérament calme et souriant, cet habitant de Noville est à Leysin depuis septembre dernier. Des troubles du sommeil l'ont amené à l'*ODMER*. « De base, chez moi, j'allais me coucher à 4h du matin et je me levais à 18h : ça n'allait pas, j'avais besoin d'un cadre pour avancer. »

Une expérience aux multiples bénéfices

C'est à sa demande qu'une place a été trouvée par l'équipe de l'établissement, chez Florent Belkacem, un jeune entrepreneur qui s'est mis à son compte il y a à peine deux ans. Il dit de lui : « Alexandre a envie de bien faire, il est motivé, ponctuel et rigoureux. Pour le moment ça se passe très bien, mais c'est encore tôt pour juger. Il faut qu'il s'adapte à l'environnement, qu'il fasse une expérience de 3-4 mois pour qu'il se rende compte si ça lui plaît vraiment. » Le but pour Alexandre est de trouver une place d'apprentissage pour démarrer un CFC à la rentrée prochaine. « Je le garde volontiers jusqu'en juillet. Pour la suite, s'il souhaite continuer dans ce domaine, le mieux serait qu'il trouve une entreprise qui a plus d'expérience que moi dans la formation des apprentis », explique le patron.

« J'ai encore des progrès à faire », Alexandre Uldry, stagiaire

Un objectif est d'ores et déjà atteint : « Même chez moi je me réveille des fois à 7h. C'est un gros changement. Et le soir, grâce à ce stage, vers 23h je suis K.O., alors je vais au lit beaucoup plus tôt. Et ça c'est très important ! », raconte Alexandre Uldry, enthousiaste. « Ça se passe bien, le patron est super sympa, les collègues aussi. Je touche un peu à tout, je fais de la protection, de la peinture, du ponçage. J'ai aussi fait un petit peu de crépi. Mais mon travail dépend des demandes des clients, et pour l'instant on n'a eu que des travaux standard. »

A la question « es-tu un bon peintre ? », il répond : « J'ai encore des progrès à faire, mais après 3 ans d'apprentissage, j'en serai un ! Alors

Les entreprises qui souhaiteraient offrir des opportunités professionnelles peuvent contacter ODMER(024 493 41 00 ou admin@fcm63.ch)

si je ne peux pas faire ma formation ici, j'espère qu'ils auront quelqu'un à qui me recommander. »

Tendre la main à son tour

« Ce n'est pas toujours facile pour les jeunes qui ont eu un parcours compliqué », admet Florent Belkacem. « Je sais ce que c'est quand une personne nous tend la main, alors j'ai voulu lui donner sa chance à mon tour. » Se sent-il comme un grand frère pour autant ? « Non, c'est un peu tôt pour dire ça. Mais malgré mon âge, j'ai déjà pas mal d'expérience. Alors j'essaie de lui apprendre les valeurs de la vie, comment ça se passe professionnellement, mais pas seulement. Il y aussi l'aspect humain, le respect. Et l'entourage fait vraiment beaucoup, alors avec les collègues on essaie de le remettre dans le droit chemin. »

Les chemins de la réadaptation

Objectif De Maintien Et Réinsertion : tout est dans l'acronyme de l'*ODMER*. L'établissement psychosocial médicalisé accueille des résidents en vue de leur réhabilitation et du maintien de leurs acquis. D'autre part, pour leur réinsertion socio-professionnelle, de jeunes adultes fragiles y sont hébergés dans un appartement communautaire. Ils bénéficient d'un accompagnement, adapté à leurs besoins.

L'infirmier Mickaël Pessonneaux explique : « Les ateliers internes à la FCM sont une première étape vers la réinsertion. Avec un suivi rapproché, ils préparent les jeunes à des expériences à l'extérieur. Que ce soit à la buanderie ou en cuisine à *Miremont*, au service technique ou à la réception de l'*ODMER*, beaucoup de compétences sont travaillées. Rythme et régularité, capacité d'adaptation, initiative, et l'aspect social qu'impliquent ces activités sont bénéfiques. » Les participants reçoivent aussi une petite rémunération s'ils s'engagent par un contrat à durée indéterminée, après un mois d'observation. Une équipe pluridisciplinaire évalue ensuite si un stage auprès d'un artisan ou d'un commerçant est envisageable. Peinture, menuiserie, prêt-à-porter, crèche, etc.

Plusieurs entreprises ont répondu positivement à l'appel de Mickaël Pessonneaux, qui a mis en place ces opportunités depuis deux ans. « L'institution suscite beaucoup de craintes, souvent par ignorance. Les résidents sont parfois stigmatisés et tous mis dans le même panier. La collaboration avec l'extérieur permet de démonter les clichés qui viennent à l'esprit des gens quand on prononce le mot psychiatrie. Les stagiaires ne sont pas des apprentis lambda, ils rencontrent des difficultés de concentration ou au niveau social, ce qui nécessite des adaptations. » En retour, les volontaires qui acceptent de les accueillir peuvent en retirer des bénéfices.

Nos amies les bêtes

A poils, à plumes ou à écailles, les résidents des *Hirondelles* ont pu admirer, parfois même de très près, différentes espèces animales.
Les poissons d'eau douce d'Aquatis, des animaux facétieux au Tropicarium de Servion, un nouvel ami au chenil de St-Légier ou l'ambassadeur des Saint-Bernard à Martigny.

Ça mord, à la pisciculture de Neirivue ! A-t-on ramené le souper ?

Semaine des Arts à l'*Étoile du Matin*

Une sacrée organisation pour cette semaine spéciale, qui s'est déroulée au mois de mai ! Préparation des tableaux représentant les différents arts, selon les souhaits des résidents : choix, découpes, mise en place : chaque étape accueille la participation active des résidents.
Après l'apéritif d'ouverture, avec la fameuse focaccia Van Gogh, collaborateurs et résidents ont visité virtuellement le Louvre, le château de Versailles, et les monuments historiques de Rome. Pas de cloque au pied ni d'interminables files d'attente pour cette excursion culturelle !
Peinture, modelage ou papier mâché, il y avait de quoi créer selon l'envie et la créativité du moment.
Ces animations ont été très appréciées de tous !

Programme de la semaine :

Lundi 12 mai	• Apéritif d'ouverture • Visite virtuelle de musées et de toiles célèbres
Mardi 13 mai	• Quizz sur les peintres • Atelier papier mâché
Mercredi 14 mai	• Atelier découpage • Peinture au doigt
Jeudi 15 mai	• Création individuelle • Coiffure • Atelier modelage
Vendredi 16 mai	• Discussion sur les arts • Beauté artistique • Lecture de poèmes
Samedi 17 mai	• Lecture • Film « The Artist »
Dimanche 18 mai	• Culte et messe télévisés

Rencontre avec l'artiste

M. Dettwiler a toujours aimé dessiner, depuis son plus jeune âge. Il s'agit d'un passe-temps pour contrer l'ennui. Il aime surtout peindre des paysages. Pour cette fresque qui orne les murs intérieurs des *Berges du Léman*, l'artiste s'est inspiré d'une carte postale représentant la Provence avec un mimosa, qu'il a préféré transformer en citronnier ! Après un chablon au crayon sur le mur, M. Dettwiler est passé à la peinture acrylique. Ce travail lui a demandé 2 à 3 semaines, car il peignait de nuit, entre 22h et 3h du matin, pour éviter le regard des gens.

Un grand MERCI à notre artiste, et à toutes les personnes ayant rendu cette création possible.

Atelier biodanse à *Miremont*

Cette nouvelle expérience a rencontré un franc succès, tant chez nos résidents que les collaborateurs qui les accompagnaient. Il s'agit d'entrer en contact avec soi et avec l'autre, par des regards, des sourires, un geste ou quelques mots bienveillants, avec l'aide de musiques tantôt entraînantes, tantôt plus relaxantes. Un moment magique et émouvant, qui a permis de tisser des liens entre les participants, de redonner sourire et bon moral.

Les besoins des seniors de demain, vus par Pakize Palan, directrice d'une entreprise vaudoise coordonnant de petites équipes de professionnels de la santé mobile, offrant soins et écoute, et permettant de prolonger l'autonomie et le maintien des ainés à leur domicile.

Pakize Palan

TÊTE À TÊTE Quel souvenir gardez-vous de la Fondation Claire Magnin, que vous aviez intégrée en tant que responsable des anciens sites Richemont à Leysin ?
Je reste très ancrée à la FCM. J'y ai beaucoup appris, notamment avec son actuel directeur, Monsieur Hartmann. Ce passage à la Fondation a marqué durablement mon parcours professionnel.

En presque 25 ans de carrière, d'abord comme infirmière, quelle évolution avez-vous vue au niveau des besoins ?
La population vieillit, l'entrée en EMS se fait de plus en plus tard, alors que les personnes sont plus dépendantes qu'auparavant. Les soins se sont donc alourdis, en EMS et dans les soins à domicile. D'autre part, les exigences de la patientèle et des proches se sont accrues, en matière d'hygiène par exemple.

Comment le système de prise en charge a-t-il changé ?
Les lits ont manqué par le passé : il fallait reconstruire des établissements très vite. Mais maintenant, il existe des alternatives à l'entrée en EMS, comme les appartements protégés. Et les personnes qui le peuvent adaptent leur lieu de vie pour y rester plus longtemps.

Quel effet a eu la pandémie ?
Elle a freiné les admissions en EMS et contribué à l'augmentation des soins à domicile. Contrairement à d'autres secteurs, le nôtre a connu un essor important.

Est-ce que vous pensez que cela aura des conséquences à long terme ?
C'est difficile à dire, mais le vieillissement de la population est conséquent. Avant la crise sanitaire nous étions conscients que les lits en EMS et les ressources en soins à domicile allaient manquer. Malgré la situation actuelle, je pense que les établissements médico-sociaux ont encore leur place, ils sont incontournables. Une fois la pandémie passée et la confiance revenue, les lits vides vont se remplir à nouveau. Je reste convaincue qu'il ne faut pas prendre de décision hâtive. On ne peut pas en une année revoir toute un politique sanitaire.

« Pour nous, l'autonomie du patient est une valeur fondamentale »

José Da costa

Pour cette première édition, c'est le Chef José Da Costa, cuisinier pour Concordance sur le site d'*ODMER,* qui nous fait profiter de ses astuces culinaires.

Apprenti cuisinier à *Miremont* (CFC en 2012), il poursuit ses études jusqu'à l'obtention de son brevet fédéral de Chef de cuisine (2020). Il rejoint alors Concordance comme gérant du site à Leysin *(ODMER),* qui produit environ 400 repas par jour à Leysin (garderie, collège et les 3 sites de la FCM à Leysin).
José a 43 ans, il est marié, père de 3 grandes filles. Passionné de foot et de snowboard, c'est un amoureux des voyages et de cuisine.

À suivre sur YouTube et Insta jose_cuisiner

Courrier des lectrices et des lecteurs

Cet espace vous appartient !

Vous avez envie de partager un témoignage, un poème, un coup de cœur, une anecdote ou de réagir à un article ?
Que vous soyez résident, membre du staff de la FCM ou que vous comptiez parmi ses partenaires, n'hésitez pas à nous faire parvenir un petit texte à l'adresse admin@fcm63.ch. Vous pouvez également le confier au personnel pour qu'il soit transmis aux responsables de la publication. Nous nous ferons une joie de l'intégrer dans un prochain numéro.
Au plaisir de vous lire !

Retrouvez la Fondation Claire Magnin sur LinkedIn et sur Facebook.

Risotto aux asperges vertes

(pour 4 personnes)

400g de riz à risotto Arborio
20g d'huile d'olive
½ échalote hachée
1 gousse d'ail hachée finement
1dl de vin blanc
1l de fond de légumes
1 citron vert
50g de beurre
80g de parmesan râpé
300g d'asperges vertes
Sel et poivre
20g Parmesan râpé (tuiles)

1 Préparer les asperges en cassant le bas (la partie la plus dure) peler le tiers inférieur. Cuire dans de l'eau légèrement salée pendant env. 5 minutes. Réserver l'eau de cuisson.

2 Faire suer l'échalote et l'ail dans l'huile d'olive sans coloration, ajouter le riz et nacrer. Déglacer avec le vin blanc, mouiller avec la moitié du fond de légumes et l'eau de cuisson des asperges. Laisser cuire 18 minutes en remuant, ajouter du fond si besoin.

3 Couper les asperges en petits tronçons en biseaux, garder les pointes pour la décoration. Ajouter les asperges et le zeste de citron au riz en fin de cuisson. Rectifier l'assaisonnement avec du sel et poivre si nécessaire.

4 Préchauffez le four à 200°C. Disposer des petits tas de parmesan sur du papier sulfurisé et aplatir avec le dos de la cuillère. Cuire environ 3 minutes et laisser refroidir.

5 Terminer le risotto en l'enlevant du feu, ajouter le beurre, le parmesan et un peu de jus de citron. Si besoin ajouter un peu de fond de légumes pour le détendre.

6 Servir dans une assiette creuse, décorer avec les pointes d'asperges et des tuiles au parmesan.

Bon appétit !

UNE GRANDE EQUIPE A VOTRE SERVICE

DE LA RIVIERA...

LÉMAN SHOP
CLARENS • MONTREUX

RUE DU LÉMAN 12
1815 CLARENS
TEL : 021/964.75.43
FAX : 021/964.75.62

BOISSONS RIVIERA
CLARENS • MONTREUX

AV. MAYOR-VAUTIER 6
1815 CLARENS
TEL : 021/964.11.61
FAX : 021/964.11.65
boissonsriviera@bluewin.ch

BOISSONS ALPES SERVICE SA

1860 AIGLE
Administration :
BOISSONS RIVIERA SA
1815 CLARENS

...AUX ALPES VAUDOISES ET VALAISANNES

sadies
informatique

Système global
d'information
pour EMS

Leader en Suisse romande
pour les logiciels de soins
et de gestion des EMS

sadies.ch
+41 21 631 15 90

C. POUSAZ SA
MAÇONNERIE - BÉTON ARMÉ
021 921 40 42
VEVEY
www.cpousaz.ch

LA MAGIE DU BOIS!

- CHARPENTE
- COUVERTURE
- FERBLANTERIE
- TERRASSE
- ESCALIER
- MENUISERIE
- FENÊTRE
- AGENCEMENT
- PLAFOND
- TONNEAUX

Le Groupe Volet est actif dans la construction, l'agencement et la rénovation d'ouvrages en bois. Il opère dans toute la Suisse Romande avec des structures locales afin de rassembler ses forces autour d'une même philosophie d'entreprise.

GROUPE VOLET
CHARPENTIER/BATISSEUR

VOLET St-Légier | La CROIX Mts-Pully | KURTH Orbe | JOTTERAND Rolle | PORCHET Maracon

T. 021 926 85 85 - St-Légier

www.groupe-volet.ch

VÉLO ÉLECTRIQUE
EASY RIDER 2
25 KM/H | FREINS À DISQUES
AUTONOMIE JUSQU'À 40 KM

MEDITEC SA
HOMECARE
T +41 21 887 02 10
info@meditec.ch · www.meditec.ch

P.P.
1071 Chexbres
Poste CH SA

Site internet www.fcm63.ch
Pour toutes questions concernant notre journal admin@fcm63.ch
Retrouvez-nous également @fondationclairemagnin
Fondation Claire Magnin

Fondation Claire Magnin